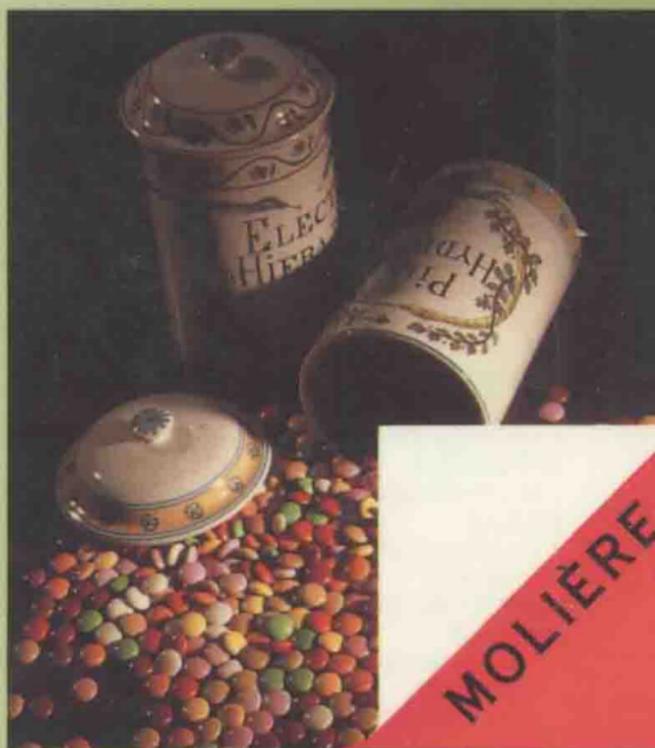


LE MALADE IMAGINAIRE

Hachette



MOLIÈRE

TEXTE INTÉGRAL

Cl
iques

MOLIÈRE

LE MALADE IMAGINAIRE

COMÉDIE

TEXTE INTÉGRAL

*Texte conforme
à l'édition des Grands Écrivains de la France.*

*Notes explicatives, questionnaires, bilans,
documents et parcours thématique*

établis par

Françoise SPIESS.

*Classiques
Hachette*

La couverture de cet ouvrage a été réalisée avec l'aimable collaboration de la Comédie-Française.

Photographie de couverture : Philippe Sohiez

Crédits photographiques

- p. 4 : buste de Molière par Houdon - Comédie française - Photographie Bulloz.
- pp. 8-9 : frontispice du *Malade imaginaire* (acte I, scène 7), gravé par Sauvé d'après un dessin de Brussart : Argan indique au notaire ses dispositions testamentaires en faveur de Béline (Œuvres de Molière, édition de Vinot et Lagrange, 1682) - Paris, Bibliothèque de la Comédie française - Photographie Hachette.
- pp. 20, 109 et 172 : Photographies Bulloz.
- pp. 38, 78, 80, 87, 93 : Photographies Enguérand.
- pp. 97 et 100 : Michel Bouquet et Vanessa Zoui dans une mise en scène de Pierre Boutron, Théâtre de l'Atelier, 1987 - Photographies Enguérand.
- pp. 116 et 134 : Photographies Enguérand.
- p. 126 : Jean Le Poulain dans une mise en scène de Jean-Laurent Cochet, Comédie française, 1979 - Photographie Enguérand.
- pp. 98, 136 : Photographies Hachette.
- p. 147 : fauteuil dans lequel Molière joua le rôle d'Argan et qui servit, à la Comédie française, de 1673 à 1880, aux représentations du *Malade imaginaire* - Photographie Hachette.
- p. 155 : registre de La Grange, signalant la mort de Molière le vendredi 17 février 1673 : en voici la transcription : *Ce même jour, après la comédie, sur les dix heures du soir, Monsieur de Molière mourut dans sa maison rue de Richelieu, ayant joué le rôle du Malade imaginaire, fort incommodé d'un rhume et [d'une] fluxion sur la poitrine qui lui causait une grande toux, de sorte que, dans les grands efforts qu'il fit pour cracher, il se rompit une veine dans le corps et ne vécut pas [une] demi-heure ou trois quarts d'heure depuis ladite veine rompue. Son corps est enterré à St Joseph, aide de la paroisse St Eustache. Il y a une tombe élevée d'un pied hors de terre.*
- Dans le désordre où la troupe se trouva après cette perte irréparable, le Roi eut dessein de joindre les acteurs qui la composaient aux comédiens de l'Hôtel de Bourgogne.* - Photographie Hachette.
- pp. 161, 164, 181 et 186 : Photographies Hachette.

ISBN : 2.01.017.225.6

© HACHETTE, 1991

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Molière et <i>Le Malade imaginaire</i>	4
<i>Le Malade imaginaire</i> d'hier à aujourd'hui	6

LE MALADE IMAGINAIRE (texte intégral)

Prologue	11
Acte I	21
Premier intermède	49
Acte II	61
Second intermède	95
Acte III	101
Troisième intermède	137

MOLIÈRE ET SON TEMPS

Chronologie	148
Vie d'un comédien au temps de Molière	150

À PROPOS DE L'ŒUVRE

Schéma narratif de la pièce	151
Sources littéraires	152
Critiques et jugements	156

PARCOURS THÉMATIQUE

La médecine au temps de Molière	164
La satire de la médecine	166
Le théâtre dans le théâtre	175
Index des thèmes de l'œuvre	188

ANNEXES

Lexique	192
Bibliographie, filmographie, discographie	192



ET LE MALADE IMAGINAIRE

En 1672, lorsque commencent les répétitions de ce qui sera sa dernière pièce, Molière est au sommet de sa gloire... et au comble de ses ennuis !

Il est malade et entouré d'ennemis.

La satire de la médecine, qu'il avait abordée dans Le Médecin volant (1659) et dans L'Amour médecin (1665), l'ont fait triompher avec Le Médecin malgré

lui (1666). D'autre part, depuis huit ans, il collabore avec Lulli et fait représenter devant le roi de nombreuses comédies-ballets dans les intermèdes desquels Louis XIV ne dédaigne pas de danser.

Il associe donc à ce genre qu'il a abordé avec bonheur : la comédie-ballet, un thème qui lui tient particulièrement à cœur : la satire de la médecine, qu'il traite, à son habitude, sur le mode de la farce. Et voilà Le Malade imaginaire, œuvre virevoltante, gaie, drôle, tragique, qui dénonce, au milieu des danses, des chants, des déguisements, la fatuité des médecins bornés, plus préoccupés de suivre les règles établies que de guérir, l'égoïsme des hommes, leur naïveté, leur cupidité, leur hypocrisie.

Cette dernière pièce, que les intrigues de Lulli, devenu son ennemi, empêcheront d'être créée devant le Roi, triomphera dans la salle du Palais Royal à partir du 13 février 1673. Mais Molière, qui joue Argan, le malade imaginaire, a du mal à finir la quatrième représentation. Transporté chez lui, il y meurt une heure plus tard.

La pièce sera jouée triomphalement à Versailles devant le roi, le 18 juillet 1674.

Triomphe posthume bien amer !



LE MALADE IMAGINAIRE D'HIER...

ÉVOLUTION DE LA COMÉDIE AU XVII^e SIÈCLE

Comédie

CORNEILLE, né en 1606

- 1629 *Mélite*
- 1632 *La Galerie du Palais*
- 1633 *La Suivante*
- 1634 *La Place Royale*
- 1636 *L'illusion comique*

1636 *Le Cid*
Tragicomédie

- 1643 *Le menteur et*
- 1644 *La suite du menteur*

Tragédie

MOLIÈRE

- 1655 *L'Étourdi*
- 1659 *Les précieuses ridicules*
- 1662 *L'École des femmes*
- 1664 *Le mariage forcé**
*La Princesse d'Élide**
Le premier Tartuffe
- 1665 *Dom Juan*
L'Amour médecin (musique de Lulli)
- 1666 *Le Misanthrope*
Le Médecin malgré lui
- 1667 *Le deuxième Tartuffe*
- 1668 *L'Avare*
- 1669 *Le troisième Tartuffe*
*Monsieur de Pourceaugnac**
- 1670 *Les Amants magnifiques**
*Le Bourgeois gentilhomme**
- 1671 *Psyché* (tragédie-ballet)
Les Fourberies de Scapin
- 1672 *Les Femmes savantes*

1673 *Le Malade imaginaire*

* comédie-ballet

Depuis plus de trois siècles, nous rions d'Argan se précipitant dans sa « garde-robe », et des Diafoirus, automates burlesques de la médecine. Pourquoi ?

L'intrigue n'est guère originale : un père égoïste veut marier sa fille à un gendre qui lui sera utile. Le genre, la comédie-ballet, n'est plus guère prisé, même s'il apparaît comme l'ancêtre de notre comédie musicale. Le sujet, la médecine, maintenant qu'elle est devenue sérieuse, ne prête plus à plaisanter. Alors, de quoi continuons-nous à rire avec tant de bonheur, avec si peu de retenue ?

Nous rions avant tout d'une farce perpétuelle, ponctuée, pendant les intermèdes, des coups de bâton que reçoit Polichinelle, et qui se termine en apothéose par une folle cérémonie transformant le malade en médecin ! Car il y a de la folie dans Le Malade imaginaire ! Mais c'est une saine folie, celle qui refuse que la bêtise des Purgon et des Fleurant, l'hypocrisie des Bonnefoi, la cupidité des Béline, l'égoïsme des Argan, triomphent de notre vie. Alors Molière se rit d'eux, les maltraite par le verbe et fait triompher l'amour et l'intelligence.

Mais il ne faut pas s'y tromper : si l'on rit si fort aux dernières pièces de Molière, et, en particulier, au Malade imaginaire, c'est que la mort plane et qu'il faut nous en défendre. Louison contrefait la morte, Argan contrefait le mort... et Molière meurt en prêtant un farfelu serment de médecin. Mais le rire qu'il a laissé dans son sillage est le plus beau pied de nez qu'il ait pu faire à la mort, et le rire que nous laissons éclater en lisant, en voyant Le Malade imaginaire, est, à chaque fois, une victoire de l'homme sur la mort.



Brisart d.

Sauv.

LE MALADE IMAGINAIRE

LE
MALADE
IMAGINAIRE,
COMEDIE
MESLE'E DE MUSIQUE
ET
DE DANSES.

Par Monsieur de MOLIERE.

Corrigée sur l'original de l'Auteur, de
toutes les fausses additions & suppositions
de Scenes entieres, faites dans les
Editions precedentes.

*Representée pour la premiere fois, sur le
Theatre de la Salle du Palais Royal,
le dixième Février 1673.
Par la Troupe du Roy.*

PERSONNAGES

ARGAN, malade imaginaire.

BÉLINE, seconde femme d'Argan.

ANGÉLIQUE, fille d'Argan et amante[•] de Cléante.

LOUISON, petite fille d'Argan et sœur d'Angélique.

BÉRALDE, frère d'Argan.

CLÉANTE, amant[•] d'Angélique.

MONSIEUR DIAFOIRUS, médecin.

THOMAS DIAFOIRUS, son fils et amant d'Angélique.

MONSIEUR PURGON, médecin d'Argan.

MONSIEUR FLEURANT, apothicaire.

MONSIEUR BONNEFOI, notaire.

TOINETTE, servante.

La scène est à Paris.

Les passages composés en italique représentent les parties chantées.

Les mots signalés (•) dans la pièce sont définis dans le lexique p. 192.

PROLOGUE

Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux¹ de notre auguste² monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent³ d'écrire travaillent ou à ses louanges ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui donne entrée⁴ à la comédie du *Malade imaginaire*, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux.

(La décoration représente un lieu champêtre, et néanmoins fort agréable.)

ÉGLOGUE⁵ en musique et en danse

FLORE⁶, PAN⁷, CLIMÈNE, DAPHNÉ, TIRCIS, DORILAS,
DEUX ZÉPHYRS⁸, TROUPE DE BERGÈRES ET DE BERGERS

FLORE.

*Quittez, quittez vos troupeaux,
Venez, Bergers, venez, Bergères,
Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux⁹ ;
Je viens vous annoncer des nouvelles bien chères¹⁰*

5 *Et réjouir tous ces hameaux.
Quittez, quittez vos troupeaux,
Venez, Bergers, venez, bergères,*

Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux.

CLIMÈNE ET DAPHNÉ.

10 *Berger, laissons là tes feux¹¹,
Voilà Flore qui nous appelle.*

1. *les exploits victorieux* : il s'agit ici de la conquête de la Hollande par Louis XIV, en 1672.

2. *auguste* : vénérable.

3. *se mêlent* : s'occupent de.

4. *qui donne entrée* : qui sert de prologue.

5. *églogue* : poème qui parle de la vie aux champs.

6. *Flore* : déesse des fleurs chez les Romains.

7. *Pan* : dieu des bergers et des bois chez les Grecs.

8. *Zéphirs* : dieux des vents.

9. *ormeaux* : petits ormes.

10. *chères* : qui concernent une personne aimée.

11. *tes feux* : ton amour.

LE MALADE IMAGINAIRE

TIRCIS ET DORILAS.

Mais au moins dis-moi, cruelle,

TIRCIS.

Si d'un peu d'amitié tu payeras mes vœux¹.

DORILAS.

Si tu seras sensible à mon ardeur fidèle.

CLIMÈNE ET DAPHNÉ.

Voilà Flore qui nous appelle.

TIRCIS ET DORILAS.

¹⁵ *Ce n'est qu'un mot, un mot, un seul mot que je veux.*

TIRCIS.

Languirai-je toujours dans ma peine mortelle ?

DORILAS.

Puis-je espérer qu'un jour tu me rendras heureux ?

CLIMÈNE ET DAPHNÉ.

Voilà Flore qui nous appelle.

ENTRÉE DE BALLET

Toute la troupe des bergers et des bergères va se placer en cadence autour de Flore.

CLIMÈNE.

*Quelle nouvelle parmi nous,
Déesse, doit jeter tant de réjouissance ?*

DAPHNÉ.

*Nous brûlons d'apprendre de vous
Cette nouvelle d'importance.*

DORILAS.

⁵ *D'ardeur nous en soupirons tous.*

TOUS ENSEMBLE.

Nous en mourons d'impatience.

FLORE.

*La voici ; silence, silence !
Vos vœux sont exaucés, LOUIS est de retour ;*

1. tu payeras mes vœux : tu récompenseras mon attente.

PROLOGUE

Il ramène en ces lieux les plaisirs et l'amour,
10 Et vous voyez finir vos mortelles alarmes ;
Par ses vastes exploits son bras voit tout soumis,
Il quitte les armes,
Faute d'ennemis.

TOUS ENSEMBLE.

Ah ! quelle douce nouvelle !
15 Qu'elle est grande ! qu'elle est belle !
Que de plaisirs, que de ris¹, que de jeux !
Que de succès heureux !
Et que le Ciel a bien rempli nos vœux !
Ah ! quelle douce nouvelle !
20 Qu'elle est grande ! qu'elle est belle !

AUTRE ENTRÉE DE BALLET

Tous les bergers et bergères expriment par des
dances les transports² de leur joie.

FLORE.

De vos flûtes bocagères³
Réveillez les plus beaux sons :
LOUIS offre à vos chansons
La plus belle des matières⁴
5 Après cent combats
Où cueille son bras
Une ample victoire,
Formez entre vous
Cent combats plus doux
10 Pour chanter sa gloire.

TOUS.

Formons entre nous
Cent combats plus doux
Pour chanter sa gloire.

1. ris : rires.

2. transports : manifestations passionnées.

3. flûtes bocagères : flûtes qui s'entendent dans les bois.

4. matières : sujets.

LE MALADE IMAGINAIRE

FLORE.

15 *Mon jeune amant*, dans ce bois
Des présents¹ de mon empire
Prépare un prix à la voix
Qui saura le mieux vous dire
Les vertus et les exploits
Du plus auguste des rois.*

CLIMÈNE.

20 *Si Tircis a l'avantage,*

DAPHNÉ.

Si Dorilas est vainqueur,

CLIMÈNE.

À le chérir je m'engage.

DAPHNÉ.

Je me donne à son ardeur.

TIRCIS.

Ô trop chère espérance !

DORILAS.

25 *Ô mot plein de douceur !*

TOUS DEUX.

*Plus beau sujet, plus belle récompense,
Peuvent-ils animer un cœur ?*

Les violons jouent un air pour animer les deux bergers au combat, tandis que Flore, comme juge, va se placer au pied d'un bel arbre qui est au milieu du théâtre, avec deux Zéphyrus, et que le reste, comme spectateurs, va occuper les deux côtés de la scène.

TIRCIS.

30 *Quand la neige fondue enfle un torrent fameux,
Contre l'effort soudain de ses flots écumeux
Il n'est rien d'assez solide ;
Digues, châteaux, villes et bois,*

1. *des présents* : parmi les richesses.

PROLOGUE

35 Hommes et troupeaux à la fois,
Tout cède au courant qui le guide.
Tel, et plus fier¹, et plus rapide,
Marche LOUIS dans ses exploits.

BALLET

Les Bergers et Bergères du côté de Tircis dansent
autour de lui, sur une ritournelle², pour exprimer
leurs applaudissements.

DORILAS.

5 Le foudre³ menaçant qui perce avec fureur
L'affreuse⁴ obscurité de la nue^{*} enflammée
Fait d'épouvante et d'horreur
Trembler le plus ferme cœur ;
Mais à la tête d'une armée
LOUIS jette plus de terreur.

BALLET

Les Bergers et Bergères du côté de Dorilas font de
même que les autres.

TIRCIS.

5 Des fabuleux exploits que la Grèce a chantés,
Par un brillant amas⁵ de belles vérités,
Nous voyons la gloire effacée ;
Et tous ces fameux demi-dieux⁶
Que vante l'histoire passée

1. *fier* : redoutable.

2. *ritournelle* : refrain.

3. *le foudre* : la foudre (le mot était masculin au xvii^e siècle).

4. *affreux* : qui terrorise.

5. *amas* : ensemble de choses accumulées.

6. *demi-dieux* : personnages de la mythologie grecque et latine, nés d'une mortelle et d'un dieu (ou inversement).

*Ne sont point à notre pensée
Ce que LOUIS est à nos yeux.*

BALLET

Les Bergers et Bergères du côté de Tircis font encore la même chose.

DORILAS.

*LOUIS fait à nos temps, par ses faits inouïs,
Croire tous les beaux faits que nous chante l'histoire
Des siècles évanouis ;
Mais nos neveux¹, dans leur gloire,
N'auront rien qui fasse croire
Tous les beaux faits de LOUIS.*

BALLET

Les Bergères du côté de Dorilas font encore de même, après quoi les deux partis se mêlent.

PAN, suivi de six faunes².

*Laissez, laissez, Bergers, ce dessein téméraire³ ;
Hé ! que voulez-vous faire ?
Chanter sur vos chalumeaux⁴
Ce qu'Apollon⁵ sur sa lyre,
Avec ses chants les plus beaux,
N'entreprendrait pas de dire ?
C'est donner trop d'essor⁶ au feu qui vous inspire,
C'est monter vers les cieux sur des ailes de cire,
Pour tomber dans le fond des eaux.*

-
1. *neveux* : petits-fils (du latin *nepos*, *nepotis*).
 2. *faune* : divinité champêtre chez les Romains.
 3. *dessein téméraire* : projet dangereux.
 4. *chalumeau* : petite flûte.
 5. *Apollon* : dieu du soleil.
 6. *essor* : élan, force.